



Arturia Minimoog V.



Le coup d'essai avait été un coup de maître. Le deuxième avait été un coup au but. Le troisième allait-il être, comparé aux deux premiers, un coup dans l'eau ? La firme française Arturia avait déjà recréé sous forme logicielle (insérable ou autonome) le Moog Modular V et le semi modulaire Yamaha CS-80. De pleines réussites, basées sur la technologie TAE (True Analog Emulation). Voici désormais le tour du Minimoog, qui reste, 33 ans après sa création le plus célèbre,



le plus adulé (et/ou critiqué) des synthés. Est-il possible de relever le défi, et sans faire double emploi avec les deux autres instruments ?

Quelle ébénisterie ?

L'installation du logiciel risque de vous poser un problème. Pas technique mais esthétique : il vous faudra choisir entre trois bois différents. Et apparemment, il n'est pas possible de revenir sur son choix sans réinstaller l'instrument. Après de longues et douloureuses hésitations, nous avons choisi l'acajou, et le Minimoog V nous a été livré dans la seconde.

Il fait, à première vue, moins peur que ses deux aînés. Le CS80, et plus encore le Moog Modular V, vous confrontent à une armada impressionnante de potentiomètres et autres contrôles. Ici, le tableau de bord reste à dimension plus humaine.



C'est logique, puisque le Minimoog a été la première tentative de fournir aux musiciens un synthétiseur câblé à l'avance, donc générateur de moins de problèmes et de migraines. Si les possibilités sonores sont en conséquence moins vertigineuses, elles restent impressionnantes : les 500 et quelques

sons d'origine le prouvent, et l'apprentissage est beaucoup moins éprouvant – ce qui ne veut pas dire qu'il se fait en une heure.

Enumérons les atouts : trois oscillateurs à six formes d'onde, un générateur de bruit blanc ou rose, un mixeur avec circuit de surcharge (qui crée des sonorités très particulières), un filtre à 24 dB par octave, une enveloppe de filtre, une autre d'amplification, une entrée pour un signal extérieur. Tout ceci est une parfaite recreation du modèle créé jadis par Robert Moog, et cette fidélité se retrouve dans la reproduction de la face avant.



C'est lorsque vous cliquez le mot « open » que l'empreinte du 21^{ème} siècle apparaît. La face avant du synthétiseur bascule, et laisse apparaître quelques ajouts importants : une matrice offrant six modulations (12 sources, 32 destinations), un LFO qui s'adaptera si nécessaire au tempo du séquenceur, une ligne de retard qui s'y adaptera elle aussi, un chorus, et un arpégiateur sophistiqué.



Vous pourrez :

- moduler la largeur d'impulsion de la plupart des formes d'onde,
- créer une modulation en anneaux ou une modulation de fréquence (FM) entre deux oscillateurs,
- synchroniser les oscillateurs 1 et 2 – du coup, le contenu harmonique du premier variera en fonction de la fréquence du second – qui peut elle-même varier en fonction d'un LFO ou d'une enveloppe - ,
- moduler les oscillateurs 1 et 2 via le troisième, dont la fréquence sera alors, au choix, fixe ou modulée par le clavier
- jouer des accords, alors que le modèle original était monodique,
- choisir pour le mode mono une priorité (au cas où vous jouez plusieurs notes en même temps) à la dernière note, à la première, à la plus haute ou la plus basse,
- épaissir le son grâce à un mode « unisson ».



Bref ...



Bien sûr, on compare le son du Minimoog V avec celui des deux autres synthés d'Arturia. Il est impressionnant, moins chaud et « romantique » que celui du CS80, moins écrasant que peut l'être celui du Moog Modular V, plus tranchant – mais le chorus et la ligne de retard arrondissent les angles. Les paramètres sont suffisamment nombreux pour qu'une surface de contrôle MIDI soit bienvenue – configuration dans laquelle les plus aventureux seront tentés de s'en servir en direct sur

scène. Les programmeurs expérimentés le maîtriseront relativement vite, il ne découragera pas trop ceux moins blanchis sous le harnais, à qui le mode d'emploi explique d'ailleurs aimablement les bases de la synthèse analogique.

Plus : Il sonne ! Il n'est pas exagérément compliqué. L'arpégiateur est élaboré. Le prix de 199 € est raisonnable.	Moins : Les fous de la bidouille préféreront le Moog Modular V ou le Yamaha CS-80.
---	--

Fiche technique :

PC : Processeur 500 MHz, 128 Mo de RAM, Windows 9x/2000/ME/XP

MAC : G3 500 MHz, 128 Mo de RAM, MacOS 9.x, Mac OS X 10.2

Carte son : compatible DirectX, ASIO, SoundManager ou CoreAudio

Formats : Autonome, VST, Dxi, MAS, RTAS, HTDM, Audio Units

Site : www.arturia.com (vous y trouverez une démo téléchargeable et des exemples en MP3).

Prix : 199 euros.

[Tom Goldschmidt](#)

[Inspira-sons](#)